Ministres des Infirmes
Newsletter
Le monde camillien vu de Rome... et Rome vue du monde
N. 98

DANS CETTE ÉDITION

IVème rencontre de la Commission économique centrale 4
Ouvrir les yeux sur l'aujourd'hui: santé et pleine vie pour l'être humain 6
Camilliens d'Italie: Parcours de vie interprovincial 10
Semaine de l'humanisation au Salvador 15
Province siculo-napolitaine 17
La province camillienne du Brésil célèbre la « Journée camillienne 18
Province du Bénin-Togo 19
Province du Burkina Faso 21
Province des Philippines 23
Frères défunts 28

Message du Supérieur général

Nos Missions

« Notre Ordre, fidèle au mandat du Seigneur de soigner les malades et de prêcher l'Evangile, assume sa part et s'insère par son charisme propre dans la variété des activités missionnaires » (C.56).

Chers frères,

Nous entrons dans un mois spécial consacré aux missions. Dans son message pour la 98e Journée mondiale des missions, qui sera célébrée le 20 octobre 2024, le pape François nous invite à réfléchir sur le verset 9 de la parabole évangélique des noces (Mt 22, 1-14) : « *Allez maintenant aux carrefours, et tous ceux que vous trouverez, appelez-les aux noces* ». Le Saint-Père nous rappelle que **la mission consiste à aller inlassablement vers toute l'humanité pour l'inviter à la rencontre et à la communion avec Dieu.**

Notre Ordre a toujours répondu à cet appel en participant activement à la mission de l'Église, en s'engageant à soigner les malades (et) les plus défavorisés dans le monde entier, avec sa présence dans 38 pays sur les 5 continents. Nos missions

ont toujours été une source de consolation, de croissance et d'engagement pour l'Ordre. Je profite de ce temps dédié à la mission pour partager avec vous une brève réflexion sur nos missions dans le monde.

Lors de la réunion des supérieurs majeurs avec le Conseil général en juin 2024, nos missions ont été au centre des discussions, confrontées aux principaux défis de leur croissance et de leur autosuffisance. En fait, il est ressorti de la discussion que nos missions sont confrontées à trois défis principaux.

Tout d'abord, certaines d'entre elles opèrent dans des contextes marqués par des guerres et des conflits, qui mettent en danger la vie de nos confrères qui, malgré ces difficultés, continuent à accomplir leur mission avec courage, en maintenant vivante la flamme de la Charité. Nous souhaitons beaucoup de courage à nos confrères qui mènent le bon combat pour la sanctification de l'Institut.

Deuxièmement, nos missions ont des difficultés financières pour maintenir et assurer l'autosuffisance des structures. Leurs ressources financières proviennent des provinces mères et parfois d'organisations non gouvernementales. Malheureusement, la situation sécuritaire et la pauvreté des populations dans ces pays ne sont pas très propices au recouvrement des dépenses.

Enfin, la crise des vocations reste très marquée dans certaines missions. Elles peinent à attirer de nouvelles vocations. Ce défi vocationnel est parfois dû à une pénurie de religieux et des facteurs socioculturels qui entravent le travail pastoral.

Pour relever ces défis, il est essentiel de renforcer la collaboration entre les provinces, les vice-provinces et les délégations de notre Ordre. Nous cherchons à renforcer nos compétences dans les différents domaines du ministère, en particulier dans la pastorale des vocations.

L'article 58 de notre Constitution nous incite à promouvoir cette coopération entre nos vice-provinces et nos provinces. « *Pour répondre de manière adéquate au don reçu de Dieu, nous*

encourageons la réflexion et le discernement communautaire dans l'Ordre, ainsi que la coopération entre les frères, les communautés et les provinces ». Cela implique le partage des ressources humaines et matérielles, comme le stipule l'article 130 de la Constitution: « *Les provinces et les vice-provinces, faisant partie d'un seul corps, coopéreront également pour le bien de tout l'Ordre et échangeront entre elles les biens temporels, afin que les mieux dotés puissent aider ceux qui sont dans le besoin* ».

Sous la coordination du Frère Paul KABORE, Conseiller général chargé des Missions, une série d'activités sont prévues pour faciliter la participation de tous à l'élan missionnaire. En particulier, le Frère Consulteur, avec son comité, planifie :

- La réorganisation du Secrétariat des Missions au niveau de l'Ordre
- Réunions avec les conseillers responsables des missions dans les provinces et les délégations
- Dialogues avec des confrères de certaines fondations
- La rédaction d'un document d'orientation de la mission.

Nos missions, malgré les contextes difficiles, les crises vocationnelles et économiques, sont essentielles pour la vitalité et l'expansion de notre Ordre. Le succès de nos missions dépend d'un engagement synodal-missionnaire, qui nous unit tous dans l'expansion du charisme camillien. Le Pape François a souligné que «*la synodalité est en elle-même missionnaire, et vice versa, la mission est toujours synodale*». Cela implique que **la mission ne peut être vécue de manière isolée, mais qu'elle requiert l'implication active de toute la communauté camillienne.**

Chers confrères missionnaires, votre engagement et votre dévouement dans les missions camilliennes apportent l'espoir, la lumière et l'amour à ceux qui en ont le plus besoin. **Merci pour le courage dont vous faites preuve chaque jour, malgré les défis et les difficultés que vous rencontrez sur votre chemin. Votre force et votre sacrifice sont un exemple pour nous tous.** N'oubliez pas que votre mission transforme des vies et apporte l'Évangile là où il est le plus nécessaire. Dieu est toujours à vos côtés et votre service est un témoignage vivant de sa miséricorde.

Je vous remercie du fond du cœur pour votre loyauté et votre esprit de service. **Vous n'êtes jamais seuls : nos prières et notre soutien vous accompagnent où que vous soyez**. Poursuivez cette mission extraordinaire avec joie et persévérance.

Par l'intercession de saint Camille et de Marie, notre Dame des Missions, que le Seigneur nous accorde la grâce de maintenir vivant l'esprit missionnaire pour la plus grande gloire de Dieu et le salut des peuples.

Cordiales salutations et mille bénédictions à tous !

p. Pedro Tramontin MI
Supérieur général

IVème rencontre de la Commission économique centrale

par **fr. José Ignacio Santaolalla MI**

La IVe rencontre de la Commission économique centrale (CEC) de l'Ordre s'est tenue du 9 au 13 septembre. Ont pris part à cette rencontre tous les membres de la commission : Fr. José Ignacio Santaolalla (économe général), le P. Rodel Enríquez (Province des Philippines), le P. Guy Flavien Ouédraogo (économe local de la Maison générale), le P. Martin Sankima (Province du Burkina Faso), le P. Mario Luis Kozik (économe provincial de la Province du Brésil), le Dr Bruno Tribioli (Province romaine) et le Dr Emilio Villar (administrateur de la Province d'Espagne). Le P. Pedro Tramontin (Supérieur général) a honoré la commission par sa présence durant les deux premiers jours de la réunion.

La rencontre s'est tenue en deux endroits. Du 8 au 11 septembre, les travaux se sont déroulés dans la communauté camillienne de Tres Cantos (Madrid). Puis, les 12 et 13 septembre, la CEC s'est installée dans la communauté de Séville. La journée d'ouverture a débuté par le mot de bienvenue du Père Pedro Tramontin, suivis d'une présentation du frère José Ignacio Santaolalla, qui a exposé les principaux objectifs de la réunion. L'un des points forts de la première session a été la révision de la méthodologie et de l'organisation de l'analyse des budgets 2023 des provinces, vice-provinces et délégations de l'Ordre. Cet examen est essentiel pour assurer la durabilité des œuvres camilliennes dans le monde.

Ensuite, les participants ont visité les installations du 'Centro San Camilo' (Centro Asistencial et Centro de Humanización de la Salud) accompagnés par le Supérieur Provincial, le frère José Carlos Bermejo, qui après la visite a étendu sa présentation à toute la réalité de la Province espagnole et de ses projets. Des membres du Comité de gestion du Centre San Camilo étaient également présents lors de cette présentation.

Dans l'après-midi, le Supérieur général a présenté le projet de conseil stratégique global de l'Ordre, intitulé « Diagnostic et possibilités ». Ce projet vise à redéfinir les lignes d'action et à optimiser l'utilisation des ressources de l'Ordre dans un contexte global. La journée s'est terminée par une analyse détaillée de la situation économique et financière de la Maison généralice, actualisée jusqu'au 30 juin 2024, et par une mise à jour des opérations économiques les plus importantes de la Curie

généralice à l'heure actuelle.

La journée du 10 septembre a été entièrement consacrée à la présentation des rapports financiers des Provinces pour l'exercice 2023, et à l'élaboration de recommandations concrètes aux Provinces, le cas échéant. Lors de la dernière session de la journée, la proposition de contribution des Provinces de l'Ordre à la Maison Généralice pour l'année 2025 a été approuvée, pour être soumise au Supérieur Général et à la Consulte.

Le 11, la CEC a été informée du processus et de l'avancement de la rédaction du Règlement administratif de l'Ordre (RAO). Le Chapitre général de 2022 a confié au Consulte générale la tâche de rédiger un règlement général qui, sur la base du droit canonique et du droit camillien proprement dit, décrirait et réglementerait les principaux processus économiques et administratifs de l'Ordre. Le frère José Ignacio Santaolalla a présenté quelques documents de travail à ce sujet, comme l'extrait complet et indexé des contenus économiques et administratifs de notre Constitution, des Dispositions générales et de l'Ordo Capitolorum. Il a également présenté des informations sur certains règlements de congrégations religieuses auxquels il a eu accès, et enfin une première proposition d'index pour nos règlements. Après un riche échange, la CEC a décidé d'approuver cet index et de travailler sur son contenu. Le P. Rodel préparera un premier projet de contenu (avec des versions anglaise et italienne), qui sera partagé par e-mail avec tous les membres afin de recevoir leurs suggestions de changements et d'ajouts. En janvier 2025, lors d'une prochaine réunion par vidéoconférence de la CEC, les propositions seront discutées et une proposition sera rédigée pour être envoyée à la Consulte générale.

Après des échanges d'informations complémentaires et l'évaluation de la réunion, nous avons clôturé cette phase de la réncontre à Tres Cantos et profité de l'après-midi ensoleillé pour nous promener dans le centre de Madrid et apprécier, ne serait-ce que de l'extérieur, certains de ses monuments emblématiques.

Le 12 septembre, la plupart des membres de la CEC se sont rendus à Séville. Pour raison d'engagements professionnels, M. Emilio Villar et le Père Rodel n'ont pas participé à cette étape. A Séville, nous avons eu l'occasion de connaître les membres et les activités de la communauté avec des présentations par les responsables, d'apprendre le financement d'un prototype de communauté camillienne dans la province espagnole, et d'approfondir l'échange d'informations.

Le 13 septembre a été consacré à la découverte du centre historique de Séville avec des visites emblématiques comme la Cathédrale, les Reales Alcázares, la Place d'Espagne, sans oublier la monument moderne des « Setas de Sevilla », ou l'énorme pergola de bois et de béton construite il y a quelques années sur la Place de l'Encarnación, et qui porte le nom officiel de Metropol Parasol.

Le matin du samedi 14 septembre, un train AVE très ponctuel nous a ramenés à Madrid à 300 km à l'heure pour déjeuner avec la communauté de Tres Cantos, et ensuite prendre le chemin du retour de chacun des membres de la CEC à son lieu de résidence et de travail.

Point de vue: médecins consacrés d'italie

Ouvrir les yeux sur l'aujourd'hui: santé et pleine vie pour l'être humain

par **p. Pietro Magliozzi MI**

Introduction, le problème

En tant que groupe de médecins consacrés, nous sommes présents et actifs sur les deux rives de la réalité : celle de la foi et celle de la science, toutes deux nécessaires pour vivre et affronter de manière appropriée les défis complexes de notre temps.

Si la personne qui lit cet article « croit » en tant que « chercheur de vérité » (à la fois celle du Christ, chemin de vérité et de vie, et celle de la science authentique), et si elle est intéressée à affronter l'avenir avec la force de la foi et les découvertes de la science (en particulier de la science de la santé), cet article est fait pour elle.

Une seule prémisse avant de partager nos réflexions. Pour chercher la vérité, il ne faut pas appartenir à un pôle par

> **la méthode correcte de recherche de la vérité est la méthode propositionnelle dans laquelle il y a une harmonie entre la foi et la science, puisqu'il y a la même vérité de départ et d'arrivée pour les deux**

opposition à un autre. C'est un piège (appelé dualisme) qui empêche de voir la réalité complète et n'en montre qu'un aspect ; de plus, l'esprit partisan enferme dans un processus de destruction du pôle opposé et alimente la violence. Au contraire, la méthode correcte de recherche de la vérité est la méthode propositionnelle dans laquelle il y a une harmonie entre la foi et la science, puisqu'il y a la même vérité de départ et d'arrivée pour les deux (cf. Jean-Paul II, Fides et ratio, cf. A. Zichichi).

La vie est fragile au niveau individuel, familial, professionnel, ecclésial, social et international. Il est inutile de donner des statistiques sur l'augmentation annuelle des maladies physiques et psycho-spirituelles au niveau national et mondial. Les problèmes éthiques qui violent la dignité de la personne sont gigantesques et ont nécessité une déclaration du Pape (Dignitas infinita, 2/4/24). Tous sont conscients de l'hiver démographique que nous sommes en train de vivre (les personnes âgées seules et malades, le problème des retraites en Occident et la baisse du taux de natalité), et sur les quelques jeunes que nous avons en Italie, 50 %, généralement des professionnels, quittent leur patrie. Il est également inutile de parler de la crise voulue et provoquée de la famille, de l'Église, des entreprises, des relations politiques et militaires internationales, sans oublier la crise de la culture hyper-moderne (nous avons déjà quitté le post-modernisme il y a 30 ans) et l'homme qui en est issu (la génération alpha, de ceux qui sont nés après 2010) est incapable de vivre, de lutter et de mourir (cf. Gille Lipovetsky). Tout cela est amplifié par les informations et les documentaires, les livres, les films, les vidéos youtube, mais surtout par les réseaux sociaux les plus utilisés, et sert à augmenter l'anxiété, les inquiétudes, les insécurités de toutes sortes sur notre avenir et un climat agressif avec un besoin de mille compensations. Une personne qui vit une telle crise culturelle et qui ne peut ni la fuir ni l'affronter et la résoudre (combat ou fuite) tombe malade (par détresse ou burn out à différents niveaux (PNEI : psycho-neuro-endocrinien-immunitaire) dans cette impuissance causée par ce genre de nouvelles. On ne peut pas vivre avec la peur que quelque chose de grave arrivera ou est déjà arrivé ... Cette stratégie quotidienne (pensez à la façon dont elle a été utilisée à l'époque du Covid) paralyse des populations entières et encourage le totalitarisme ou les « idées à sens unique » qui rôdent toujours et qui ont fait tant de dégâts dans le passé.

Ce qui, à notre avis, est très utile pour la lutte ou la fuite, c'est la vigilance sur les causes profondes de ces phénomènes de crise et les mesures d'action personnelles et communautaires possibles. Cherchons-les ensemble avec la foi et la science.

Causes profondes

Les maladies ont des causes internes (physiques, biochimiques, infectieuses, anatomiques et génétiques) qui sont traitées par des médicaments et des interventions chirurgicales, et des causes externes qui sont la contamination de l'environnement, un comportement malsain et des mesures de prévention qui n'ont pas été mises en œuvre à temps. Mais les principales causes externes des maladies organiques et psycho-spirituelles sont au nombre de deux : les traumatismes mal gérés et une mauvaise éducation à la santé au sens d'un manque d'éducation à la santé, c'est-à-dire un manque (souvent) de formation/information institutionnelle des individus sur les mesures préventives (familles, écoles, services médicaux, associations...) et un manque de gestion saine de sa propre santé (une mesure préventive qui devrait être l'autogestion de la santé par l'individu). En outre, il y a le problème des addictions/vices, qui renvoient à un problème de manque d'expérience pour savoir comment vivre vraiment libre. Le problème de l'augmentation de la violence et de l'agressivité, dès la petite enfance avec la nouvelle nomenclature du trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité (dans ses manifestations d'impulsivité, d'agitation, de sautes d'humeur, d'impatience, de difficulté à maintenir des relations interpersonnelles), ou l'automutilation des adolescents avec des coupures sur les bras ou sur le corps, ou les cas de suicide et d'homicide qui remplissent de plus en plus nos informations, journaux ou nouvelles sur Internet...

sont autant d'expressions d'un malaise grandissant qui est souvent « tamponné » alors qu'il a déjà fondamentalement explosé.

Agir sur la pédagogie de la santé, selon l'OMS, réduirait de 50 % la morbidité d'un pays (cf. Maria Teresa Cairo) ; la sociologie de la santé a aussi beaucoup à dire sur la prévention aujourd'hui ; avec l'intelligence émotionnelle et spirituelle, connaître le traitement multidisciplinaire du syndrome post-traumatique à court et à long terme réduirait de nombreux problèmes physiques, mentaux et sociaux (cf. Bessell van der Kolk l'a démontré).

Des questions se posent alors :
- Pourquoi les investissements en matière de santé se limitent-ils aux politiques de santé qui concernent les lits, les nouveaux établissements de santé, centralisés ou décentralisés, le personnel de santé, les nouvelles technologies et la recherche de nouveaux médicaments ?

- Pourquoi promeut-on un système de santé (biomédical) qui a augmenté l'âge moyen de la population, mais l'a transformée en une population de plus en plus malade, avec des dépenses de santé croissantes et insoutenables pour les gouvernements ?
- Alors qu'en matière de prévention (interdisciplinaire et systématique), de médecine intégrative (complémentaire à la médecine officielle), de pédagogie et de sociologie de la santé, d'Église communauté soignante (humanisation, pastorale de la santé et pastorale thérapeutique), il n'y a ni investissement ni crédibilité ?
- Pourquoi ces réalités sont-elles de plus en plus discréditées, considérées comme des charlatans, simplement parce qu'elles ne sont pas scientifiques et galiléennes ? Serait-il possible que l'on s'arrête à Galilée et que l'on ne puisse pas avancer dans l'avenir (cf. K. Popper) ?

Le service de santé catholique bénévole a été largement remplacé par un million d'ONG (aujourd'hui entités du troisième secteur ETS), sans parler des immenses organisations gouvernementales liées à la santé, avec une rotation inimaginable de l'argent et des mouvements de personnes dans la sphère des besoins humains ; il ne devrait plus y avoir de personnes nécessiteuses d'aucune sorte... et au lieu de cela ? Qu'est-ce qui ne va pas ? Nous croyons que Jésus nous dirait que nous avons mélangé dans les soins de santé : Mammon (dieu argent) et le monde (les pouvoirs de la terre « sont à moi et je les donne à qui je veux »). Que manque-t-il pour guérir ?

> **Le but, en effet, n'est pas de guérir pour guérir, mais, à travers un paradigme de santé-salut, de pouvoir s'ouvrir davantage à la grâce de l'Esprit Saint, de vivre par la foi, l'espérance et la charité, de se convertir pour être plus libre, plus capable d'aimer et de chercher la vérité, plus heureux et plus « enfants de lumière », plus bâtisseurs du Royaume de Dieu, où la Volonté de Dieu domine pleinement.**

La guérison, personnelle et communautaire

Troisième et dernière partie, comment guérir ? Comment faire face à un système de santé si réductionniste et hautement mercantile, fermé à des paradigmes qui ne sont pas matériels et biologiques ? Les offres de santé qui nous parviennent de l'académie (université) sont entre les mains de la techno-science positiviste (EBM, evidence-based medicine), ouverte à l'objet (problèmes matériels) et à l'expérimentation classique (quantitative), mais encore relativement fermée à la physique quantique (machines diagnostiques et thérapeutiques à bio-résonance), fermée aux médecines complémentaires et alternatives (plus de 300), à la psychosomatique..., à la PNE I(psychothérapie et psychothérapie)..., à la

psychologie et à l'éducation, à la PNEI (psycho-neuro-endocrine-immunologie), complètement fermée et hautaine à l'égard de la médecine du sujet (narrative, anthropologique, symbolique, spirituelle, humanités médicales, artistico-culturelle), et encore plus fermée et méprisante à l'égard de celle qui veut introduire le transcendant dans la médecine (la guérison spirituelle, la théologie thérapeutique, la pastorale de la santé, les ministères de guérison de l'Église, l'Église communautaire de guérison).

- Pourquoi, face au phénomène de la pandémie, tant de propositions alternatives de thérapies ont-elles été discréditées et violemment supprimées afin de soutenir uniquement et seulement la réponse thérapeutique vaccinale ?
- Pourquoi cette réponse a-t-elle été soutenue jusqu'au bout, malgré les effets secondaires et mortels démontrés à l'époque et confirmés aujourd'hui (cf. Astrazeneca qui retire son vaccin en mai 2024) ?
- Pourquoi les textes sur les mensonges de la science (cf. Federico di Trocchio) ou les tromperies des compagnies pharmaceutiques (cf. Ben Goldacre), les erreurs médicales, les hérétiques de la science, sont-ils occultés pour maintenir haut le mythe (!!) de la science ? Ou plutôt, défend-on une idolâtrie : le scientisme?

Voici donc une voie possible en tant que « personnes » aujourd'hui vers la prévention et notre guérison (physique, mentale et spirituelle) : l'éducation intégrale (cf. Claudio Naranjo) ; la spiritualité profonde intégrée à une authentique religiosité mariale, christocentrique et trinitaire ; le travail sur les traumatismes individuels et collectifs avec la multidisciplinarité (cf. Bessel van der Kolk). Il n'y a pas de recette magique, pas d'élixir de vie ou de panacée pour tous les maux, mais un travail de recherche et un travail sur soi que peu aiment faire. La communauté est un soutien dans ce processus de guérison de la « personne ». Ensemble, c'est toujours plus facile que seul. L'église communauté de guérison est un beau projet de la pastorale de la santé (cf. Luciano Sandrin) sur les traces du Christ médecin (cf. Angelo Brusco, Bernard Tyrrell) où une communauté composée de petits groupes préparés et actifs dans la guérison intégrale de la personne qui apprend à se guérir elle-même, à guérir les autres et le contexte (cf. www.integralisvita.com) diffuse ce mode de vie sain, salutaire et salvateur.

Le **but**, en effet, n'est pas de guérir pour guérir, mais, à travers un paradigme de santé-salut, de pouvoir s'ouvrir davantage à la grâce de l'Esprit Saint, de vivre par la foi, l'espérance et la charité, de se convertir pour être plus libre, plus capable d'aimer et de chercher la vérité, plus heureux et plus « enfants de lumière », plus bâtisseurs du Royaume de Dieu, où la Volonté de Dieu domine pleinement. En un mot : être davantage des « personnes » et moins des « choses » ou des « inforgs ». La médecine d'aujourd'hui ne va pas dans ce sens et ceux qui la suivent non plus.

Conclusion partielle

Le panorama présenté n'est certainement pas le plus rassurant. Alors que la biomédecine et la technologie vont toujours plus loin, l'économie et la finance ne semblent pas suivre les exigences d'une demande mondiale de plus en plus pressante et nécessaire de « vie en plénitude et en santé » ; mais surtout, dans le changement constant des repères, il ne semble pas y avoir de santé respectée dans son intégrité.
Tout se passe comme si l'être humain, fait d'esprit (âme), de mental (psyché) et de corps, était fragmenté en morceaux à soigner (même fragmentation des écoles spécialisées de médecine et de chirurgie), en remboursements uniques (fragmentation économique de la valeur de la santé et de la valeur de la personne humaine), en politiques de santé destinées à colmater les problèmes émergents, sans souvent de politique de prévention et de redressement derrière elles.

Une question semble être restée en suspens :

Où en est la prise en charge intégrale de l'être humain ? Délivrance d'un art ancien qui, au fil du temps, est comme oublié...

Exercices spirituels interprovinciaux et rencontre nationale des formateurs, animateurs de vocations et jeunes en formation - Camilliens d'Italie

par **p. Sergio Palumbo MI**
Coordinateur pour la Formation et l'Animation des Vocations - Région Europe

La rencontre nationale de formation promue par le Secrétariat interprovincial italien s'est achevée le 9 septembre à Bucchianico. La dite rencontre a été précédée par les Exercices Spirituels Interprovinciaux qui se sont déroulés à Lorette, au Foyer « San Giuseppe » des Sœurs Hospitalières de la Miséricorde, prêchés par le salésien père Fabrizio Di Loreto, conseiller de la FIES (Fédération Italienne des Exercices Spirituels).

Outre les 30 religieux (y compris les jeunes en formation) des trois provinces italiennes, Sœur Lurdes Calderon Flores, Mère générale des Sœurs « Ancelle dell'Incarnazione », et une de ses consœurs y ont également pris part.

« Mes pas vagabonds, tu les as comptés » (Ps 56, 9), tel a été le thème sur lequel le père Fabrizio a invité chacun à réfléchir et à méditer pour rendre vivante la rencontre personnelle et profonde avec le Seigneur, pour redécouvrir le sens de son histoire, pour écouter son cœur, pour reconnaître l'action de l'Esprit Saint. Grâce à son « parler » dynamique et concret, un climat d'estime réciproque s'est immédiatement instauré avec le prédicateur. Le message que le Supérieur général a adressé aux participants a été reçu avec gratitude ; en effet, dans l'un de ses passages, il a

« Mes pas vagabonds, tu les as comptés » (Ps 56, 9), tel a été le thème sur lequel le père Fabrizio a invité chacun à réfléchir et à méditer pour rendre vivante la rencontre personnelle et profonde avec le Seigneur, pour redécouvrir le sens de son histoire, pour écouter son cœur, pour reconnaître l'action de l'Esprit Saint.

souligné : « Cette retraite se révélera une occasion vitale pour renforcer notre amitié, consolider nos liens fraternels et approfondir notre sentiment d'appartenance à l'Ordre ». L'amitié, la fraternité et le sentiment d'appartenance ont été les éléments de réflexion collective qui ont caractérisé les journées de prière passées ensemble et qui, à leur tour, ont culminé - de manière inattendue et providentielle - dans la Célébration finale, à l'intérieur de la « Maison Sainte », présidée par Son Excellence Mgr Fabio Dal Cin, Archevêque de Lorette.

Avec Abraham, Joseph, Moïse, Samuel, David et Abigail, les participants, accompagnés par le père Fabrizio, ont emprunté leurs pas..., en acceptant l'invitation du religieux salésien à vider le verre plein, à se détacher des problèmes quotidiens, à avoir la capacité de se confier complètement au Seigneur et à entrer dans ce qu'il appelait la « zone secrète »... dans le silence du cœur, de la Parole, de la solitude bienheureuse.

C 'est dans ce silence, en effet, que les questions de l'âme doivent « habiter » dans une attente patiente : nous devons « habiter » le temps que nous vivons dans l'espérance d'un avenir de nouveauté. Marcher et attendre, marcher et espérer, marcher et croire sont les attitudes qui rendent notre errance inébranlable... «Mes pas vagabonds, tu les as comptés».

Encore imprégnés du sens profond de la « zone secrète », les formateurs, les animateurs de vocations et les jeunes en formation présents à la retraite, ont rejoint Bucchianico dans la soirée pour commencer la deuxième rencontre nationale de Formation - Camilliens d'Italie, promue par le Secrétariat pour la Formation interprovinciale, sur le thème :"De quoi discutiez-vous en chemin ?(Mc 9,33) - L'effort de fraternité et de diaconie dans la vie religieuse". Le père Baby Ellickal, consulteur général pour la formation, a souhaité la bienvenue à tous les participants.

La réunion a été enrichie par la présence du Supérieur général, le P. Pedro Celso Tramontin, et de sa Consulte.
Au début de la rencontre, au cours la célébration eucharistique présidée par le Supérieur Général, ses paroles encourageantes n'ont pas manqué pour stimuler et suggérer la réflexion sur la vocation, la formation et la vie consacrée.

Se référant à l'Évangile du jour (Jn 4,5-42), le Père général a souligné que « la formation exige une ouverture à la révélation divine, tout comme Jésus se révèle progressivement à la femme, la conduisant d'une compréhension superficielle à une perception plus profonde de ce qu'Il est. Le dialogue entre Jésus et la samaritaine met en évidence l'importance d'une formation qui va au-delà de la connaissance intellectuelle, en promouvant une transformation du cœur et une vie de foi authentique, capable de générer un impact et un témoignage dans la vie des autres ».

Ainsi, l'épisode de Jésus avec la samaritaine au puits peut vraiment être considéré comme le manifeste qui trace les lignes d'un parcours de formation, visant à souligner l'importance des rencontres personnelles, basées sur la vérité de la relation, sur la fonction d'un dialogue authentique et respectueux, sur la validité d'abattre les préjugés et les barrières, sur l'importance de la transformation mutuelle et de la croissance humaine et spirituelle... toujours à la recherche de l'eau vive !

Les contributions des conférenciers invités ont été précieuses : à travers des pensées, des concepts, des stimuli, des réflexions, ils ont été en mesure de décliner, de contextualiser et de clarifier le sens profond du thème principal : " De quoi discutiez-vous en chemin... ?)

L'intervention du Père Umberto Andreetto a ouvert les trois jours de réflexion, avec une lectio biblico-pastorale intitulée: « La fatigue de la fraternité et de la diaconie dans la vie religieuse » (Mc 10, 32-45).

Le Père Umberto a souligné la valeur et l'importance de partager la Mission du Christ à travers l'unique place d'honneur, qui est de « se tenir sur la croix avec Lui », et non pas de s'asseoir l'un à droite et l'autre à gauche (Mc 10,37).
Lorsque les « sièges » ne sont pas mis au service de la communauté, on passe du côté de Satan.

« La gestion des dynamiques de conflits dans les relations interpersonnelles,selon la pédagogie de la miséricorde », a été le titre de l'intervention du Père combonien Giuseppe Crea, psychologue et psychiatre,

expert dans les dynamiques de la vie consacrée.
A partir de références précises de certains documents de l'Eglise (« La vie fraternelle en communauté- n. 26 et "Evangelii Gaudium" - n. 227), il a énuméré les éléments qui sont souvent à la base des conflits interpersonnels et montré comment les transformer en ressources génératives : "le fait d'être pris au piège dans les conflits nous fait perdre de vue le "pourquoi » de notre être ensemble, en continuant à faire comme si rien ne s'était passé... quand les aspects déviants sont normalisés, nous nous préparons aux pires choses.... ».C'est pourquoi il est important de toujours trouver des liens en favorisant une communication claire, sincère et efficace, afin que les conflits puissent être vécus et traités de manière constructive ».

Le témoignage du frère Paul Kaboré, consulteur général pour les missions, a offert une vision intéressante de la situation du « religieux frère » dans notre Ordre aujourd'hui. Il s'agissait d'un rapport bien documenté sur l'égalité de dignité entre les états de vie religieuse promue dans les documents ecclésiastiques, ainsi que sur les efforts actuels de l'Ordre pour répondre à l'appel de l'Église en faveur de l'égalité entre ses membres.

Le programme s'est achevé par un exposé intitulé :"Comme morts dans le monde entier. Koinonia et diakonia face au défi du quatrième vœu camillien », donné par le Père Gianfranco Lunardon, Vicaire général de l'Ordre.

Le programme s'est achevé par un exposé intitulé: « Comme morts dans le monde entier. Koinonia et diakonia face au défi du quatrième vœu camillien », donné par le Père Gianfranco Lunardon, Vicaire général de l'Ordre.

Un exposé plein de camillianité que nous rapportons intégralement dans les pages suivantes avec les autres contributions.

Active et significative a été la participation des jeunes en formation qui, à plusieurs reprises, n'ont pas manqué d'exprimer leur joie devant la beauté et l'efficacité de la rencontre.

Répartis en groupes, ils ont pu réfléchir et discuter sur les thèmes proposés par les intervenants et, sur la base des différentes réflexions, ils ont développé quelques considérations et propositions d'où est ressorti un fort désir d'unité et de collaboration entre les provinces.
En voici la liste :

1. Instituter des rencontres d'échange pour une meilleure compréhension des jeunes en formation ;
2. Favoriser les initiatives qui permettent d'exercer le ministère ensemble (par exemple les missions camilliennes interprovinciales);
3. Promouvoir davantage de rencontres interprovinciales de ce type, en tenant compte éventuellement des propositions des jeunes en formation sur le choix des thèmes ;

4. Utiliser un style plus dialogique dans la manière dialectique de présenter les exposés ;
5. Spécifier avec plus de clarté et de linéarité le calendrier du « viens et vois» ;
6. Favoriser une connaissance plus complète du quatrième vœu au cours de la période de formation initiale ;
7. Stimuler le courage d'« oser » se défaire du fréquent et statique «on a toujours fait comme ça» ;
8. Continuer à inviter aux rencontres nationales de formation également les religieux néo profès solennels, afin de réaliser ensemble le projet de l'unité des Provinces ;
9. Toucher avec plus efficacité, dans la phase de formation, les aspects psychologiques (estime de soi, relations interpersonnelles, développement équilibré et harmonieux du moi, etc ;)
10. Vivre les missions reçues comme un moment exclusivement formateur ;
11. Programmer des rencontres sur le thème de l'estime mutuelle pour éviter les compétitions malsaines entre confrères.

Semaine de l'humanisation au Salvador: une rencontre avec le « cœur dans les mains ».

par **Juan Pablo Hernández**

Du 2 au 6 septembre, frère José Carlos Bermejo, supérieur provincial des religieux camilliens d'Espagne, et Rosa Ruiz, responsable de la recherche au Centre pour l'humanisation de la santé, ont participé à la Semaine de l'humanisation au Salvador. Représentant le Centre Saint Camille, ils ont pris part aux activités organisées par l'Institut salvadorien de sécurité sociale (ISSS), qui comprenaient des conférences, des ateliers pour les professionnels de la santé et des visites d'hôpitaux. Tout cela avec un objectif clair : apprendre aux gens à soigner avec passion et à mettre leur cœur dans leurs mains.

Durant leur séjour, frère José Carlos et Rosa se sont concentrés sur cinq hôpitaux et deux congrès, partageant leurs connaissances sur l'humanisation de la santé et l'assistance sanitaire. Leurs contributions avaient pour objectif l'amélioration du traitement des patients, des membres de leur famille et même des soignants, en cherchant à offrir une assistance plus humaine et plus proche.

L'un des moments les plus significatifs de leur séjour a été la visite du frère José Carlos à la cathédrale de San Salvador et à la tombe de Mgr Óscar Romero, une référence en matière

de défense de la dignité humaine et des droits des plus pauvres. Ce geste est devenu une vraie tradition sincère pour lui.

Leadership et humanisation

Le programme des activités a débuté le lundi par une journée de formation pour 200 responsables de l'ISSS. La directrice générale, Mónica Ayala, a souligné l'influence du Centre Saint Camille, qu'elle a qualifié « d'amis, de moteurs et d'orateurs ». Le frère José Carlos Bermejo a ouvert l'événement avec sa conférence « Humaniser la gestion », intervention dans laquelle il a proposé un modèle de leadership axé sur l'humanisation du travail d'équipe. Rosa Ruiz quant à elle a fait une présentation sur l'éthique des soins, en soulignant la valeur de la tendresse dans l'assistance sanitaire.

Visites d'hôpitaux et projets futurs

Tous deux ont pu visiter plusieurs hôpitaux, notamment l'hôpital d'oncologie, l'hôpital médico-chirurgical et l'hôpital général, où ils ont reçu des commentaires et des réflexions de la part des employés, qui étaient particulièrement intéressés par des sujets tels que le deuil périnatal. Ils ont également pris connaissance de deux informations importantes : la construction de deux nouveaux hôpitaux au Salvador, dont l'ouverture est prévue pour décembre.

Le frère José Carlos Bermejo s'est dit profondément touché par l'impact que sa participation à ces activités a eu au fil des ans. Selon lui, « il est émouvant de constater que certaines paroles dites il y a des années ont porté leurs fruits ».

Clôture de la semaine : congrès et conferences
La semaine s'est terminée avec la participation de Bermejo et Ruiz à deux conférences sur l'humanisation, où ils ont donné des conférences sur la culture centrée sur la personne et la tendresse dans l'humanisation, adressées au personnel de l'ISSS. Rosa Ruiz a également donné des conférences sur la spiritualité des soins et le concept du « guérisseur blessé » à l'hôpital d'oncologie Divine Providence, suivi d'une présentation sur les services de soins palliatifs et la gestion du deuil.

La devise « Le cœur dans les mains » continue de guider les initiatives de l'ISSS au Salvador, sous la direction du Dr. Mónica Ayala, et cette visite a renforcé les réalisations des deux dernières années, en mettant l'accent sur une assistance sanitaire centrée sur la personne.

Configuré éternellement au Christ Prêtre

par **p. Mariano Pio Servadei, MI**

Je ne peux m'empêcher de contempler avec admiration et gratitude ce que le Seigneur a accompli pour moi le 27 septembre dernier. Prêtre pour toujours ! Mon cœur bondit en répétant cette expression. Quel grand mystère ! Le jour de mon ordination, qui a eu lieu dans la basilique papale de Saint Antoine de Padoue à Afragola (Naples), ma ville natale, a été le moment où j'ai vraiment vu toute ma vie comme une préparation à ce moment. L'archevêque de Naples, Mgr Battaglia, par l'imposition des mains et la prière d'ordination duquel j'ai été configuré pour l'éternité au Christ prêtre, m'a exhorté dans son homélie à ne jamais quitter des yeux le cœur du Christ, à préserver l'intimité avec Lui. Mais surtout, il m'a exhorté à ne pas avoir peur de m'approcher des souffrances de mes frères, de les prendre sur moi pour les porter à l'autel. C'est la pierre angulaire du sacerdoce camillien ! Saint Camille m'a vraiment accompagné pendant le temps de préparation à l'ordination. Et sa présence s'est concrétisée par la relique de son cœur dans la basilique. Nous avons vécu un triduum intense avant le 27 septembre en présence du Cœur de Saint Camille. Afragola a vécu des jours de grâce au cours desquels tant de personnes et tant de souffrants ont pu s'approcher de ce Géant de la Charité, intercesseur de

la guérison et de la consolation auprès de Dieu. Ce moment a également été l'occasion d'expérimenter la beauté de la fraternité avec la communauté franciscaine qui anime la vie du sanctuaire. Saint Antoine et Saint Camille ont fait resplendir ensemble la beauté d'une vie consacrée à Dieu dans le sacerdoce, et ils ont été les compagnons de route et les témoins de cette grande œuvre du Seigneur dans ma vie. Je suis heureux. Heureux d'être prêtre camillien ! Heureux d'avoir des confrères qui, ces jours-ci, m'ont accompagné et soutenu par leurs prières et leur affection ! Heureux de faire l'expérience d'être un canal de la grâce à travers mes mains consacrées ! Déjà ces jours-ci, à l'hôpital, j'ai expérimenté la beauté de l'administration des sacrements de la Réconciliation et de l'Onction des malades. J'ai touché de mes propres mains que le Christ agit et travaille réellement à travers ma faiblesse. Et c'est cette faiblesse qui est remise à l'autel pendant l'Eucharistie, avec la vie de mes frères et sœurs.

Merci, Seigneur ! Merci, saint Camille ! A vous tous, chers amis, je demande la charité de la prière afin d'être toujours plus uni au Christ pour donner ma vie pour ceux qu'il me confie.

La province brésilienne célèbre la « Journée Camillienne»

Autour du thème « Connectés dans le soin intégral de la personne humaine et de la création », la Journée Camillienne de cette année a également marqué la conclusion de l'Année Camillienne Laudato Si'.

par **Felipe Rodrigo de Almeida**

La province camillienne du Brésil célèbre avec joie la date du 15 septembre, jour qui marque l'arrivée des premiers camilliens au Brésil. Cette date est également observée comme la Journée Camillienne, une occasion spéciale dans toutes les missions camilliennes pour honorer la vocation des laïcs camilliens.

Cette année, le 102e anniversaire de l'arrivée des Camilliens au Brésil a été célébré avec beaucoup d'enthousiasme. Entourés de milliers d'hommes et de femmes dans tout le pays, les Camilliens se consacrent avec amour et attention à la mission camillienne : servir les autres, répondre à leurs besoins et promouvoir le bien-être de tous les malades assistés par les ministères camilliens au Brésil.

Autour du thème « Connectés dans le soin intégral de la personne humaine et de la création », la Journée Camillienne de cette année a également marqué la conclusion de l'Année Camillienne Laudato Si'. La célébration a été ponctué par des moments de réflexion sur les messages clés transmis au cours de la campagne, soulignant l'héritage durable et l'engagement de tous les camilliens pour le soin intégral de la personne humaine et de l'environnement.

Ordinations diaconales et sacerdotales

Le samedi 14 septembre 2024, en la fête de l'Exaltation de la Croix, des ordinations diaconales et sacerdotales ont eu lieu dans le diocèse de Cotonou au sanctuaire de « Notre Dame de la Divine Miséricorde » à Allada. Parmi les 14 diacres ordonnés, y figuraient deux de nos confrères, Hyppolite VIDAGBANDJI et Ulrich Silvère MBAIGNABE. Parmi les 17 prêtres nouvellement ordonnés, il y avait aussi deux de nos confrères, les Pères Pacôme DASSOU et Aulus ADJIBODOU. La messe d'ordination a été présidée par l'Ordinaire du lieu, Mgr Roger HOUNGBEDJI, Archevêque de Cotonou. S'adressant aux ordinands, il a souligné la splendeur du sacerdoce qui comporte cependant des croix et des souffrances, d'où la nécessité de s'attacher au Christ pour être fidèle à son engagement. À la fin de la cérémonie, dans son mot de remerciement, l'archevêque a exprimé son souhait de voir se perpétuer cette collaboration entre le diocèse et les congrégations pour les ordinations.

Messe provinciale d'action de grâce

Le dimanche 15 septembre 2024 à la maison de formation « St Camille» de Sègbanou, une grande messe d'action de grâce a été célébrée au niveau provincial. C'était l'occasion pour les deux nouveaux prêtres DASSOU Pacôme et Aulus ADJIBODON, ordonnés la veille, de célébrer leur première messe pour la Province. Ils ont été rejoints par les diacres nouvellement ordonnés VIDAGBANDJI Hyppolite et Ulrich Silvère MBAIGNANBE. Cette messe a également été célébrée pour plusieurs motifs d'action de grâce : vœux temporaires et solennels, ordination diaconale et sacerdotale, jubilé d'argent de la profession religieuse et sixième anniversaire de l'érection canonique de la Province camillienne du Bénin-Togo.

Profession temporaire et solennelle

La famille religieuse camillienne de la province du Bénin-Togo s'est agrandie le jeudi 12 septembre 2024 avec la profession des vœux temporaires de six (06) frères et des vœux solennels de deux (02) autres. Il s'agit des frères GBEGAN Pacôme, AHINIVI Romaric, AYONOU Mesmin, DONHOUEDE Elysée, AKEREBOUROU Dieudonné et OGA Fréjus d'une part, et Hyppolite VIDAGBANDJI, Ulrich Silvère MBATGNABE d'autre part. Par la même occasion, les Pères Karl ABATHAN, Guy-Gervais AYITE, Denis KPATKANA, Armand ASSAVEDO, Epiphane NAYETON, Serge HOUNSOU et Anicet AMETONOU ont rendu grâce à Dieu pour leur Jubilé d'Argent de profession peligieuse. La célébration a été présidée par le Provincial, le père Karl Jacques Adéyemi ABATHAN. Le président de la célébration étant un des jubilaires, le renouvellement de leurs vœux s'est fait devant le Père Médard ABOUE, Consulteur général.

Croissance de la province Camilliene Burkinabe : joie et esperance

par **p. Albert Théophane Yonli MI**

En ce mois de Septembre qui marque la reprise des activités pastorales, un regard sur la Province Camillienne Burkinabè (PCB) suscite joie et espérance, action de grâce à Dieu et plus d'engagement pour un rayonnement du charisme camillien au Burkina Faso et ailleurs.

Pour rappel, le 6 juillet 2024, la PCB a eu la joie de vivre à Kongoussi dans le diocèse de Ouahigouya et à la cathédrale notre Dame de l'Immaculée Conception de Ouagadougou les ordinations presbytérales respectivement des Pères Geoffroy Songabamba SAWADOGO et Kiswêndsinda Emmanuel OUEDRAOGO. Ces ordinations précédées au mois de Juin par d'une part la collation des ministères à nos frères dans les différents grands séminaires (11 lecteurs et 3 acolytes) et d'autre part la célébration de la première journée de prière pour les vocations camilliennes, soulignent le lien fort entre la prière pour les vocations et l'engagement constant pour accompagner les jeunes vers l'idéal d'une vie pleine et totalement donnée.

En citant un dicton moaaga : « Sâa n ka bùde, ka kiêebd ye » (quand on ne sème pas, on ne moissonne pas), nous pouvons dire que l'engament individuel et communautaire fait d'abandon, de sacrifice et de témoignage constitue une bonne semence de vocation que le Seigneur lui-même fait grandir.

Dieu est toujours à l'œuvre et fait grâce. Ce jour 7 septembre de l'année 2024, a eu lieu à la paroisse Saint Camille de Dagnoe, la célébration par anticipation de la fête de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie. Une occasion pour vivre en actualité ce rêve d'une fois de la maman de St. Camille (Camilla) qui vit une multitude de jeunes en procession drapé de croix rouge sur la poitrine. En effet, au cours de l'Eucharistie présidée par Mgr. Paul Yemboado OUEDRAOGO archevêque métropolitain de Bobo Dioulasso, 9 novices ont prononcé leurs vœux de religions et revêtu pour la première fois l'habit religieux camillien. En outre cinq autres frères ont émis les vœux solennels pour appartenir définitivement à cette famille religieuse camillienne, tandis

Le Père Emmanuel fait ses promesses sacerdotales devant Mgr. Prosper

Le Père Geoffroy porté joyeusement par ses jeunes frères scolastiques

Le salut à l'Assemblée des neuf nouveaux profès temporaires

que cinq confrères de la PCB (deux en présentielle et 3 en communion de prière depuis l'Italie ou la France) célébraient leur jubilé d'argent de vie religieuse rendant ainsi grâce à Dieu pour sa fidélité agissant dans leur vie et à travers eux dans le monde de la souffrance. Dans son homélie, Mgr. Paul a montré que la consécration religieuse camillienne est vécue comme une folie d'amour en imitation à celle du Christ qui s'est fait fou pour nous manifester l'Amour de son Père. Ainsi, les exigences des vœux nous disposent à une saine et opportune relation avec les hommes découlant de notre juste et constante relation avec le Christ dans la prière et le service.

La particularité du groupe des nouveaux profès est que quatre d'entre eux proviennent du Diocèse de Tenkodogo, ce qui porte au nombre de 7 le nombre de religieux camilliens issues de ce diocèse qui a depuis 2018 une paroisse servie par nos confrères. En rappelle le Diocèse de Tenkodogo a eu comme premier évêque de 2012 à 2023, notre confrère Mgr Prosper KONTIEBO récemment transféré comme archevêque à Ouagadougou.

Avec ces professions religieuses et l'entrée au noviciat le 06 Septembre de 8 novices, la PCB compte 192 membres :

- 126 Profès Perpétuelles (110 Burkinabé, 12 Français, 02 Togolais, 02 Burundais)
- 48 Profès temporaires (27 Burkinabé, 08 haïtiens, 06 Burundais, 05 Malgaches, 01 Ivoirien, 01 Maliens)
- 08 Novices (03 Burkinabés, 03 Burundais, 2 Haïtiens)

La PCB se réjouit également pour les 12 Pré-novices (11 Burkinabè, 1 malien), les 16 jeunes en Année de spiritualité et la Famille Camillienne Laique (FCL) de 100 membres. Tout en rendant grâce à Dieu pour cette vitalité, cette richesse inter culturelle et générationnelle, la PCB saura faire face avec confiance aux différents défis qui se présentent à elle. La mise en route à partir de cette année pastorale 2024, des missions à Boalgatenga au Ghana et à Nakar dans le Diocèse de Diebougou, marque l'espérance d'une province en marche.

Les Cinq profès perpétuels écoutants attentivement l'homélie de Mgr. Paul

50 ans de présence camillienne aux Philippines

Le 25 mai 2024, la province camillienne des Philippines a tenu une conférence de presse à la paroisse Notre-Dame de La Paz (OLLPP) pour lancer la célébration du 50e anniversaire de la présence camillienne aux Philippines. Au nombre les invités figuraient le père Evan Paul Villanueva, supérieur provincial de la province camillienne des Philippines, le père Ivo Anselmi, l'un des pionniers de la présence camilliene aux Philippines et curé de la paroisse OLLPP, le père Rolando Fernandez, premier prêtre camillien philippin et supérieur local de la communauté Mati, le père Angel Crisostomo, président du comité d'organisation du jubilé, et Lito Zaguirre, responsable de l'évangélisation de la paroisse OLLPP. L'événement a été retransmis en direct sur Radio Veritas et Catholic Media Network.

Au cours de la conférence, le père Ivo a raconté l'histoire de la création de la mission camillienne aux Philippines. Au départ, il n'était pas prévu d'établir une présence camillienne dans le pays. Ainsi, après avoir terminé sa première année de théologie en Irlande, il a été transféré à Taiwan avec son confrère camillien, le père Pietro Ferri, pour poursuivre ses études en vue d'un travail missionnaire dans ce pays. Cependant, la barrière de la langue à Taïwan s'étant révélée difficile, ils ont été envoyés aux Philippines, où ils ont terminé leurs études de théologie à l'Ateneo de Manille. Au départ, ils étaient trois : le père Ivo, le père Pietro Ferri et le père Nidini, qui ont étudié à l'université De La Salle. Avec le père Alberto Roman et le père Anselmo Zambotti, ils ont formé la première communauté camillienne aux Philippines, officiellement fondée le 8 mars 1975.

Le père Angel a par la suite présenté les activités prévues pour la célébration du jubilé, qui se déroulera en divers endroits du pays, de Baguio City à Mati et à Davao Oriental. Il a précisé que de plus amples détails seront fournis ultérieurement.

Les activités, soigneusement sélectionnées par les communautés religieuses et laïques, visent à exprimer la gratitude, à encourager la réflexion et à promouvoir un engagement renouvelé en faveur de la mission camillienne. Le Père Evan a souligné que les célébrations, bien que modestes, serviront de tremplin pour revitaliser la véritable identité des Camilliens dans le pays.

Le SCHMFI conclut son programme d'alimentation

L'hôpital St. Camillus de Mati (SCHMFI) a récemment conclu son programme d'alimentation de six mois, soulignant l'engagement fort de l'hôpital en faveur du bien-être des enfants.

Du 25 septembre 2023 au 5 avril 2024, le programme a pris en charge 46 enfants de l'école primaire Brgy. Tagbinonga pour une période de 120 jours. L'initiative, menée par SCHMFI, a été rendue possible grâce à la collaboration avec Hapag-Asa, de la Fondation Assisi, du bureau de santé de la ville de Mati, du conseil municipal et du bureau de santé de Tagbinonga, des enseignants de l'école et des parents bénévoles.

Le succès du programme « Pag-Amuma » (alimentation) est le résultat du soutien inébranlable de diverses personnes et organisations qui ont contribué à cette cause importante.

Cette initiative met en évidence l'impact profond que les établissements de santé peuvent avoir sur leurs communautés. En répondant aux besoins nutritionnels des enfants, le SCHMFI et ses partenaires engagés ont créé un environnement propice à l'épanouissement de ces jeunes esprits et de ces jeunes corps.

KUMPULAN 2024

Une partie de la tradition camillienne aux Philippines est le KUMPULAN annuel (KUMustahan PULong pang-KamilyAN), un rassemblement de tous les jeunes en formation de la province camillienne des Philippines. L'événement se caractérise par des activités spirituelles, des sessions de formation et la communion qui visent à promouvoir la fraternité, le soutien et la croissance spirituelle, en approfondissant l'engagement des participants dans la vie religieuse camillienne.

Le thème du KUMPULAN de cette année est Fratres in Unum, inspiré du Psaume 133, qui souligne la valeur profonde de l'unité et de l'harmonie entre frères. Le thème célèbre la beauté et la force qui émergent lorsque les individus s'unissent dans la solidarité, cultivant un esprit de communauté, de coopération et de soutien mutuel. Il souligne également l'importance de construire des relations significatives, de favoriser l'empathie et de travailler à des objectifs collectifs - l'objectif principal de KUMPULAN 2024. Au total, 22 candidats, dont des profès temporaires, ont participé à l'événement en avril.

« Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation » - Exercices spirituels des Camilliens d'Afrique de l'Est

par **p. Fredrick Mukabana MI**
Secrétaire régional pour la formation

Les frères camilliens de Tanzanie, de l'Ouganda et du Kenya se sont réunis pour les exercices spirituels annuels, qui ont eu lieu au Kenya du 2 au 7 septembre 2024. Les participants, chaleureusement accueillis par leurs confrères kenyans, étaient au nombre de quatorze religieux issus des trois pays d'Afrique de l'Est.

Les méditations proposaient une réflexion profonde sur la prière, en prenant pour thème la prière de Jésus dans le jardin de Gethsémani :« Restez ici et veillez avec moi... veillez et priez, afin de ne pas entrer en tentation » (Matthieu 26:38-41). Les participants ont été encouragés à approfondir leur vie de prière personnelle et communautaire. Le prédicateur, le père Peter Imaji (OSA), a souligné l'importance de réserver du temps à la prière solitaire et à la réflexion, encourageant chacun à « défendre son temps de prière » pour assurer la cohérence et la sincérité de ses pratiques spirituelles.

Le message était clair : en tant que prêtres et religieux, nous ne devons pas déléguer la responsabilité de la prière et de la prédication de la Parole. Il s'agit au contraire de priorités qui requièrent toute notre énergie et notre attention. La prière, a-t-il souligné, doit imprégner tous les aspects de notre vie : à l'église, à la maison et dans les endroits calmes et solitaires. Suivant l'exemple spirituel de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, les participants ont été invités à grandir dans leur spiritualité et leur relation avec le Christ.

Un aspect important des exercices était la réflexion sur les blessures que nous portons en nous et celles que nous infligeons aux autres. Les participants ont été guidés dans la contemplation des saintes blessures de Jésus crucifié, qui ont apporté le salut, et dans la comparaison avec les blessures que nous créons par le péché et le mal que nous faisons aux autres. Tout comme les deux voleurs crucifiés aux côtés de Jésus, nous sommes appelés à être des « guérisseurs blessés » qui, tout en portant nos propres blessures, s'efforcent de guérir les autres plutôt que de leur causer davantage de tort.

Enfin, le prédicateur a mis en évidence l'importance de la dévotion à la Bienheureuse Vierge Marie, rappelant aux participants de se tourner vers elle comme source de réconfort et de force, en particulier dans les moments difficiles de leur vocation de prêtres et de religieux.

Province Camillienne de Pologne *: Le 8 septembre, au cours de la Sainte Messe, ont eu lieu les vœux perpétuels des profès temporaires de Madagascar. En particulier, Philantrope Auguste Razafindramandohy MI et Tantelison Ruphin Raherimandimby MI ont prononcé leurs vœux perpétuels. En même temps, Paata Chubinidze de Géorgie et Michel Rakotonjanahary de Madagascar ont renouvelé leurs vœux religieux.*

Province camillienne des Philippines: *Carl Masip MI et Ruel T. Fernandez MI ont été ordonnés diacres le 25 mai 2024 à la paroisse Notre-Dame de La Paz à Makati City. La veille, ils ont fait leur profession perpétuelle à l'église des Saints Camillo de Lellis et Lorenzo Ruiz à Quezon City.*

Province camillienne de Rome : *Lorenzo Lettere MI a été ordonné diacre par S.E. Monseigneur Bruno Varriano le samedi 14 septembre, à l'église 'Villa Sacra Famiglia' à Rome.*

P. Giuseppe Bisoffi *[1945-2024]*

Au nom de la délégation camillienne aux Etats-Unis, nous vous annonçons tristesse le décès du Père Giuseppe 'Joe' Bisoffi le mercredi 4 septembre 2024 à Wauwatosa, Wisconsin, à l'âge de 79 ans. Le père Giuseppe était le fils de Marino Bisoffi et de Giustina Dell'Eva, qui se sont mariés à Ossana, dans le Trentin, le 20 mars 1939. Le père Giuseppe est né le 16 mars 1945 à Dimaro, a été baptisé le 19 mars 1945 et confirmé le 24 août 1953.

Il a commencé sa formation au séminaire camillien de Milan en septembre 1958 et est entré au noviciat en 1963. Sa première profession religieuse eut lieu à San Giuliano di Quinzano, Vérone, le 26 septembre 1964. Il a renouvelé ses vœux temporaires chaque année de 1965 à 1968. Le père Giseppe était membre de la province lombardo-vénitienne d'Italie et est venu aux États-Unis pour compléter sa formation théologique et partager leur ministère et leur mission avec les Camilliens américains. Il a fait sa profession solennelle à Whitinsville, Massachusetts, le 27 décembre 1970.

Le père Guiseppe a reçu les ministères de lecteur et d'acolyte à la chapelle St. Camille à Whitinsville, Massachusetts, en décembre

1969, le sous-diaconat au séminaire St. John's à Brighton, Massachusetts, et le diaconat à Whitinsville, Massachusetts, en février 1972. Il a par la suite suivi une formation en Education pastorale et Clinique (CPE) dans le Massachusetts entre 1970 et 1973, puis a obtenu son diplôme d'aumônier, membre de l'Association nationale des aumôniers catholiques (NACC) à Milwaukee, dans le Wisconsin, en 1996. Il a été aumônier pendant de nombreuses années dans différents hôpitaux : St. Joseph et St. Francis à Milwaukee, dans le Wisconsin. Il a également été aumônier des Chevaliers de Colomb. À plusieurs reprises, le père Guiseppe a été nommé conseiller provincial de la province camillienne d'Amérique du Nord. Après sa retraite, il a travaillé pendant plus de 15 ans comme bénévole à l'hospice du campus St. Camillus à Wauwatosa, où il passait son temps à rendre visite aux malades, aux bénévoles et au personnel médical, qui sont rapidement devenus ses amis. Le père Guiseppe était un religieux convaincu de sa vocation et a vécu le charisme camillien jusqu'à sa mort.

Le père Giuseppe restera gravé dans les mémoires pour sa personnalité extravertie, son humour, sa gentillesse, sa grande connaissance de l'histoire de l'ordre camillien, son intérêt pour la théologie et son dévouement responsable à son ministère. Il aimait le jardinage, les événements sportifs, en particulier l'équipe de basket-ball de Marquette; les visites et les promenades avec des amis comprenaient toujours des moments passés à l'extérieur. Il a touché le cœur de nombreux malades, du personnel médical, des bénévoles et des familles au cours de ses années de ministère. Le père Guiseppe sera enterré à Durward's Glen à Baraboo, dans le Wisconsin. Avant l'enterrement, une messe de requiem sera célébrée dans la chapelle du campus St. Camillus à Wauwatosa.

Dieu d'amour, accueille le père Guiseppe au ciel et aide-nous à nous réconforter les uns les autres, avec la certitude de notre foi, jusqu'à ce que nous nous retrouvions tous dans le Christ.Amen !

P. Armando Te Nuzzo *[1938-2024]*

Le père Armando Te Nuzzo est né à San Severo (province de Foggia) le 16 janvier 1938.

Il fréquenta le séminaire camillien de Besana Brianza et Marchirolo de 1951 à 1956 ;pour la suite de sa formation, il a été transféré à Vérone San Giuliano pour son noviciat et où il a prononcé ses premiers vœux religieux le 26 septembre 1957 –et ses études de philosophie ; en 1961 il a été transféré à Mottinello pour des études de théologie. S'ensuivirent les ordres mineurs et, le 19 juin 1965, il est ordonné prêtre à Mottinello par l'évêque de Padoue, Mgr G. Bordignon.

Il arrive en Thaïlande comme missionnaire le 12 décembre 1965.

Après avoir appris la langue thaïlandaise, il est affecté dans le secteur de la formation, où il y travaillera presque toute sa vie : d'abord avec les postulants à Bangpong, puis à Sriracia et enfin à Sampran, jusqu'en mai 1983. Pendant cette période, il est nommé délégué de la toute jeune délégation camillienne en Thaïlande : du 30 mai 1974 à 1977.

En juin 1983, il est envoyé à Rome pour suivre un cours sur la vie religieuse à l'Université Grégorienne. Il retourna ensuite dans le secteur de

la formation à Kokwat avec les novices, à Sriracha avec les postulants jusqu'en août 1990. Entre-temps, le service de la formation s'étend sur une année à Manille (1986), puis en Inde en trois périodes différentes de six mois.

De 1990 à 1995, il se consacra également à des expériences pastorales comme curé de l'église de Thawa (Bang Pong) et comme aumônier de l'hôpital de Bang Pong et de la léproserie de Kokwat.

Enfin, toujours engagé dans le domaine de la formation, le père Armando s'est rendu à Saigon, au Vietnam, à partir de 1995, pour quatre ans, où il a accompagné le premier groupe de candidats camilliens de la délégation camillienne vietnamienne naissante.

À son retour du Vietnam, le père Armando a été nommé supérieur de la communauté de la maison de retraite naissante de Chantaburi ; puis, en 2004, il a été nommé supérieur de la nouvelle communauté du Centre social camillien de Chiangrai (pour deux mandats de trois ans). À Chiangrai, le père Armando restera également curé de la nouvelle paroisse St. Camillus et assumera d'autres tâches pastorales jusqu'en 2017.

En juin 2017, il a pris sa retraite en tant qu'aumônier de la maison de retraite de Chantaburi, puis est resté dans cette même maison de retraite jusqu'à la fin de sa vie.

Il est décédé le 2 septembre 2024 à l'âge de 86 ans, dans notre hôpital camillien de Bangkok, après une période de maladie. Le Père Armando est mort avec la joie au cœur et le sourire aux lèvres, le sourire qui l'a envoûté dès les premières années de son engagement missionnaire dans sa Thaïlande bien-aimée (terre des sourires), pleine d'attentes et d'espérance, où il a essayé de transmettre le message de miséricorde transmis par St Camille à travers ses activités de formation, pour susciter et former de nouvelles vocations à la vie religieuse.

« Il n'y a pas de plus grande joie que de risquer sa vie pour le Seigneur. (Pape François : Journée mondiale de prière pour les vocations)

Fr. Carlos Augusto Londono Gomez *[1959-2024]*

Carlos Augusto Londoño Gómez est né le 6 juin 1959 à Barranquilla (Atlántico), sur la côte caraïbe de la Colombie. Il est le fils de Gustavo Londoño et de María Nuria Gómez, tous deux décédés. Il a été baptisé dans l'église paroissiale de Nuestra Señora del Rosario (Manizales - Caldas) le 28 juin 1959 et confirmé dans l'église paroissiale de Perpetuo Socorro (Barranquilla - Atlántico) le 26 mai 1968. Il a étudié à la faculté de médecine de l'Universidad Libre, Atlántico - Barranquilla entre 1978 et 1986, et a obtenu son diplôme de médecin et de chirurgien le 1er août 1991.

Il est entré au séminaire Saint Camille de Bogota le 20 janvier 1991, à l'âge de 32 ans. Il commença son noviciat le 7 janvier 1993 à Chaclacayo (Pérou) et fit sa première profession religieuse au séminaire Saint Camille de Bogota le 30 janvier 1994. Il a renouvelé ses vœux religieux le 31 janvier 1995, le 26 janvier 1996, le 4 février 1997 et le 7 février 1998. Elle étudia la philosophie à l'université San Buenaventura (1991) et à la faculté des sciences de l'éducation de l'université La Salle de Bogota (1992-1994-

1997), obtenant une licence en sciences de l'éducation, avec une spécialisation en sciences religieuses.

Il fit sa profession religieuse solennelle dans la chapelle du séminaire St. Camille de Bogota le 17 mai 1998.

Il a exercé son ministère camillien en tant que médecin au Centre St. Camille (1991-1992), au Centre medical Fe y Alegria dans le sud de Bogota (1994-1997) et au Central medical La Fiscala (1997). En 1998, il a été affecté dans la communauté Beato Enrico Rebuschini à Quito (Équateur), où il est resté pendant 26 ans. Il travailla comme médecin au centre de spécialité de la Fondation équatorienne pour les soins palliatifs (FECUPAL), dans le domaine de la médecine intégrative et complémentaire. Il a également travaillé comme médecin à l'Hospice San Camilo. Il a été membre du conseil d'administration de la Fondation FECUPAL. Il y a siégé jusqu'à ce que son état de santé l'empêche de continuer. Au début du mois de juin de cette année, il a été admis à l'hospice de San Camilo, où il est resté jusqu'à son décès dans l'après-midi du 11 septembre 2024, à l'âge de 65 ans.

Avec son esprit jovial et dynamique, typique de sa patrie, il a accompli son service de médecin et de religieux avec joie et générosité. Il était bien accueilli et très apprécié dans les différents lieux où il a travaillé. C'était un bon frère de communauté, un bon cuisinier, prêt à servir.

Que le Seigneur Jésus l'accueille comme un fidèle serviteur et qu'il jouisse déjà du bonheur éternel en compagnie de Notre Dame de la Santé, de Saint Camille et de nos frères qui nous ont précédés dans la maison de notre Père céleste.

P. Arcidio Favretto *[1933-2024]*

Le Père Arcídio Favretto, fils de Fernando Favretto et d'Olivia Bortolon, est né le 22 novembre 1933 à Joaçaba - SC. Il est entré au séminaire São Camilo à Iomerê, SC, le 18 décembre 1947 et au au noviciat le 7 décembre 1952. Sa première profession religieuse eut lieu le 8 décembre 1953 et ses voeux solennels le 8 décembre 1956 à São Paulo.

Il a étudié la philosophie et la théologie à l'Institut Camillien Pie XII de São Paulo. Le 20 décembre 1958, il est ordonné diacre à São Paulo et le 28 juin 1959, il est ordonné prêtre à Iomerê.

Immédiatement après son ordination, il commença son ministère comme vicaire à la paroisse de Santa Terezinha, à Jaçanã - SP (1960-1964) ; il fut également aumônier de la Sainte Maison à Bauru - SP (1964-1971) ; curé de la paroisse de l'hôpital de Bauru (1965-1971) et supérieur de la communauté de l'hôpital (1967-1971). Il a été deux fois coordinateur de la pastorale de la santé du diocèse de Santos - SP (1971-1977/1993-2016) et trois fois curé de la paroisse de Santa Croce à Santos - SP (1971-1977/1981-1984/1993-2016),

servant également comme supérieur de la communauté de Santa Croce (1971-1977).

À Brasilia - DF, il a été coordinateur de la Pastorale de la santé (1977-1982) ; curé de Sinop - MT (1984-1986) et curé de la paroisse Notre-Dame du Rosaire à Pompeia - SP (1986-1993). En raison de problèmes de santé, le 14 septembre 2016, le père Arcídio a été transféré de la communauté Santa Cruz de Santos à la communauté São Pio X de Cotia – SP et il s'installa dans le secteur des religieux de l'hôpital São Camilo de Granja Viana. Le 5 juillet 2024, il a été transféré dans le secteur des religieux de l'hôpital São Camilo de Pompeia, afin d'intensifier ses soins.

Durant le long et fructueux ministère du Père Arcidio, il convient de souligner son grand amour pour l'aumônerie hospitalière et la pastorale de la santé, ainsi que son grand dévouement à la vie paroissiale, en particulier dans la paroisse de Santa Croce à Santos, où il a passé une grande partie de son ministère. Après une longue période de soins, gravement affaibli par une pneumonie, le père Arcidio Favretto est décédé le 15 septembre 2024 à l'hôpital São Camilo de Pompeia. Ce jour est très significatif pour nous, Camilliens, car c'est la mémoire de Notre-Dame des Douleurs. L'amour que notre confrère le père Arcidio avait pour saint Camille, pour l'Évangile et pour les malades reste un grand héritage et un modèle pour nous, que nous avons essayé de vivre avec une simplicité et une joie constantes.

Que son exemple de don de soi nous encourage à voir en chaque frère le visage du Christ lui-même, et qu'il entende du Seigneur ce bel appel : «Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde» (Mt 25, 34).

Notre Ordre vénère Marie avec une piété singulière, célèbre ses fêtes avec dévotion et l'honore par la récitation du rosaire. (C.68)

Rédaction et mise en page :
Ufficio Comunicazione
Piazza della Maddalena, 53
00186 Roma; Tel.: +39 351 318 6090
Email: comunicazione@camilliani.org
Website: www. camilliani.org

Directeur : p. Sibi Augustin Chennatt MI
Traduction française : p. Emmanuel Zongo MI